

**DUFOUR** (*Edmond*), Officier (Saint-Josseten-Noode, 30.1.1870-Cureghem, 25.6.1907).

Engagé au 11<sup>e</sup> régiment de ligne le 26 septembre 1886, il resta à l'armée jusqu'en 1890; il fut licencié avec le grade de sergent. Il entra alors dans le commerce. Cependant, le Congo l'attirait. Retournant à la carrière militaire, il demanda à partir pour l'État Indépendant, en qualité de sergent de la Force publique, et quitta Anvers le 6 mai 1893, désigné pour la zone arabe, où la campagne contre les esclavagistes requérait des renforts en officiers.

Le 1<sup>er</sup> juillet, il était à Boma et y apprenait qu'il passait sous les ordres du commandant Michaux à Lusambo. Dufour arriva à Lusambo le 14 décembre 1893. En mai 1895, il prit part à une expédition organisée contre les Kioko. Il échappa à une embuscade dans la forêt, près du village de Kalamba.

Vint, le 4 juillet 1895, la révolte des soldats batetela de Luluabourg. On apprit à Lusambo qu'après avoir pillé le poste et tué Peltzer, les mutins se portaient vers la mission Saint-Joseph, dirigée par le P. Cambier. Michaux envoya Dufour avec 36 Haoussas pour défendre la mission. Le 9, Dufour et ses hommes se présentaient chez le Père Cambier. Lorsque les mutins attaquèrent, le religieux, aidé de Dufour et de Cassart, des Haoussas et des fidèles Zappo-Zap, opposa aux assaillants une résistance si énergique, que ceux-ci durent s'enfuir.

Heureusement, le 19 juillet, Michaux lui-même arrivait à Luluabourg, chargé d'organiser une opération punitive contre les révoltés. Il disposait de 300 soldats, sous les ordres de Konings, Palate et Lapière, auxquels se joignit Dufour. Ils quittèrent Luluabourg le 1<sup>er</sup> août.

Marchant vers l'Est, la colonne croyait rejoindre à Kabinda une troupe de renfort commandée par Bollen. Mais Michaux apprit que le 5 août, Bollen et ses hommes avaient été massacrés en voulant défendre Kabinda; puis les mutins s'étaient dirigés sur Gandu et y avaient battu et tué, le 17 août, Augustin, chef de poste, et ses adjoints Francken et Langerock, venus de Nyangwe pour le soutenir. À la nouvelle de ces désastres successifs, Michaux, trouvant ses effectifs insuffisants, se dirigea vers Lusambo, afin d'y renforcer son contingent. Sérieusement remaniée et renforcée, par les soins du commandant Gillain, la colonne repartait quelques jours plus tard et se trouvait le 17 septembre devant Gandu, non

loin du camp des révoltés. Le 8 octobre (1895), elle partait à l'attaque, les troupes divisées en deux groupes : l'un, commandé par Michaux, ayant à ses côtés Dufour, Lapière, Palate, Droeven, devait engager le combat de front, tandis que l'autre, sous les ordres de Swenson et De Besche, devait suivre une route différente et prendre à revers le camp des révoltés, au moment même où Michaux déclancherait son offensive. Le départ du cantonnement se fit à 5 h.  $\frac{1}{2}$  du matin. Mais la distance jusqu'au camp ennemi était plus grande qu'on ne supposait, et quand Michaux arriva à pied d'œuvre, à 11 heures, il ne vit pas la colonne Swenson et se décida à entamer le combat avec ses seules forces. Dufour et Lapière, avec 80 hommes, se portèrent en avant avec fougue et réussirent à repousser les ennemis jusqu'aux premières huttes de leur village. Mais là, les adversaires, renforcés, furent sur le point de submerger les courageux soldats qui s'étaient portés si loin en avant. Michaux, s'apercevant du danger, engagea alors toutes ses forces. La mêlée devint à ce moment terriblement confuse. Au bout de 25 minutes, sur les 131 hommes engagés, 42 étaient tués et 38 blessés. Dufour lui-même était blessé au bras et à la jambe. Il fallut opérer la retraite, et Palate, chargé de la protéger, le fit avec tant d'abnégation qu'il y perdit la vie. Michaux, Lapière, Dufour et Droeven, avec une quinzaine d'hommes valides, parvinrent à regagner Lusambo.

En 1896, Dufour fut nommé sous-lieutenant pour sa participation à la campagne contre les révoltés. Son terme achevé, il rentra en Belgique le 25 octobre. Il repartit le 6 mars 1897, commissionné pour la zone arabe, où il fut chargé de commander la zone de Luluabourg. Au cours de ce terme, il fut nommé lieutenant et rentra en congé le 23 août 1900.

Il fit encore deux termes, au service de sociétés commerciales, d'abord de 1902 à 1903, puis comme chef de secteur de la Compagnie du Kasai, de novembre 1905 à mai 1906. Il est décédé à Cureghem-Bruxelles, le 25 juin 1907.

Il était porteur de l'Étoile de Service à deux raies.

22 décembre 1948.  
M. Coosemans.

Commandant Michaux, *Carnets de campagne*. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 157, 158, 159, 161. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, Bruxelles, 1930, p. 177. — Fr. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, vol. 11, pp. 180-182. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*. — *Tribune congolaise*, 4 juillet 1907, p. 1.